

La vérification

Mona Desgagné, Alain-Martin Richard, Wittgenstein and Paul Virilio

Number 44, Summer 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46863ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desgagné, M., Richard, A.-M., Wittgenstein & Virilio, P. (1989). La vérification. *Inter*, (44), 30–31.

D'où la proposition
d'accepter le
paradoxe logique
d'une véritable
« énergie de
l'observation » dont
la théorie de la
relativité offrait la
possibilité en
installant la vitesse
de la lumière comme
nouvel absolu ,
introduisant par là
même un troisième
genre d'intervalle du
genre lumière, à côté
des intervalles
classiques d'espace et
de temps. En fait, si
le trajet de la lumière
est absolu, comme
l'indique son signe
nul, c'est que le
principe de la
commutation
instantanée de
l'émission/réception
a déjà supplanté
celui de la
communication qui
nécessitait encore un
certain délai.

Une image pour expliquer le concept de vérité: une tache noire sur du papier blanc ; on peut décrire la forme de la tache en indiquant pour chaque point de la surface s'il est blanc ou noir. Au fait qu'un point est noir correspond un fait positif. Au fait qu'un point est blanc (non pas noir) un fait négatif. Si je désigne un point de la surface (une « valeur de vérité » de Frege) cela correspond à la supposition faite pour le jugement, etc.

Mais pour pouvoir dire qu'un point est noir ou blanc, il faut que je sache au préalable dans quelles conditions on nomme un point noir, dans quelles autres on le nomme blanc; pour pouvoir dire : « p » est vrai (ou faux) il faut que j'aie déterminé dans quelles conditions je nomme « p » vrai, et par là je détermine le sens de la proposition.

Or le côté par où cloche cette comparaison est celui-ci : nous pouvons indiquer un point du papier, même sans savoir ce qui est blanc ou noir. Mais rien ne répond à une proposition dénuée de sens, car elle ne désigne aucune chose (valeur de vérité) dont les propriétés se nommeraient éventuellement « est vrai » ou « est faux » — comme le pensait Frege — il faut au contraire que ce qui « est vrai » contienne déjà le verbe.

(VVVV) (p,q) Tautologie (si p, soit p; si q, soit (p > p. q > q))

(FVVV) (p,q) en mots: non pas tous deux p et q

(VFVV) (p,q) -: si q soit p (p > q)

(VVFV) (p,q) -: si q soit q (p > q)

(VVVF) (p,q) -: p ou q (p ∨ q)

(FFVV) (p,q) -: non pas q

(FVFF) (p,q) -: non pas p

(FVVF) (p,q) -: p ou q mais non pas les deux

(VFFV) (p,q) -: si p, ainsi q ; et si q, ainsi p

(VFVF) (p,q) -: p

(VVFF) (p,q) -: q

(FFFV) (p,q) -: ni p ni q

(FFVF) (p,q) -: p et non pas q

(VFFF) (p,q) -: q et p. (q.p)

(FFFF) (p,q) contradiction (p et non pas p: et q. et non pas q)